

NOTE SUR LES POSSIBILITES COMMERCIALES DE LA SOCIÉTÉ EGLI-BULL MARS 1932

**Par Mr Maurice DRONSART
Chef des Services de Comptabilité de la COMPAGNIE des LAMPES**

Annexe 3

[Retour liste des annexes Histoire Bull et Aussedat](#)

1. Etat actuel du marché mondial des machines à statistiques

Un essai d'estimation du nombre de machines à statistiques (tabulatrices imprimantes) en service dans le monde entier aboutit aux chiffres suivants :

Etats Unis	2500 (dont 400 env. pour le seul Gouvernement Fédéral)
Allemagne	700
Angleterre	500
France	200
Hollande	180
Suisse	60
Belgique	30
Tchécoslovaquie	30
Italie	30
Espagne	30
Divers	-
TOTAL	4260

La France occupe, sur cette liste, la quatrième rang avec un chiffre voisin de celui de la Hollande. Il y a donc un champ assez vaste à exploiter en France.

2. Etat actuel des marchés sur lesquels la "BULL" a des chances de succès

A mon avis, il ne serait pas prudent de chercher à exporter des machines "BULL" en Amérique ou en Angleterre, pays qui sont eux-mêmes producteurs de machines à statistiques. Je ferai la même observation pour l'Allemagne, où l'industrie mécanographique est très développée et où il serait probablement plus avantageux de s'aiguiller vers un octroi de licence de fabrication et de vente.

Restent les pays suivants :

France	200 équipements en service
Hollande	180
Suisse	60
Belgique	30
Tchécoslovaquie	30
Italie	30
Espagne	30
Divers	-
TOTAL	560

Si l'on considère que l'accroissement des machines à statistiques est annuellement en France de 40 en moyenne, on peut dire que le marché sur lequel l'activité des vendeurs de la "BULL" peut s'étendre est actuellement de l'ordre de 100 équipements nouveaux par an. A ce chiffre, il faut ajouter celui de tous les équipements en service, dont la majorité sont loués et peuvent donc être remplacés par des équipements "BULL" sans que les usagers aient à amortir le coût des anciens.

3. Accroissement probable du marché

Je ne crois pas nécessaire de m'étendre sur les raisons d'ordre général qui semblent en faveur de l'emploi de plus en plus répandu des machines à statistiques, cette note étant destinée à des usagers de ces machines dont la religion est parfaitement éclairée à cet égard. Je dirai donc seulement que le prix modéré de la machine "BULL" et ses avantages techniques, particulièrement au point de vue de la rapidité, la rendent intéressante dans des applications où l'emploi des autres marques ne "paierait" pas.

D'autre part, le marché français est loin, nous l'avons vu plus haut, d'avoir atteint un développement comparable à celui des pays voisins. Les chemins de fer français, par exemple, emploient trente équipements contre plus de 100 en Allemagne ; les ASSURANCES SOCIALES deviendront probablement grosses consommatrices de machines à statistiques ; enfin, l'exemple de la Hollande avec ses 180 équipements contre 200 en France, est particulièrement suggestif à cet égard, étant donné le nombre relativement restreint de grosses entreprises hollandaises. On peut donc croire à un accroissement du marché français dès que la situation économique sera redevenue normale.

4. Concurrence

La concurrence est représentée en France par :
 HOLLERITH (marque américaine)
 POWERS (marque américaine)
 SAMAS (marque anglaise)

et, dans les autres pays, par HOLLERITH et POWERS ou par HOLLERITH et SAMAS.

Au point de vue moral, aucune de ces marques n'a pu créer autour d'elle une atmosphère favorable ; les unes donnent à leurs clients l'impression qu'ils sont brimés, d'autres ont un service qui laisse à désirer ou emploient des procédés de vente qui les desservent ; ces considérations, jointes au fait que l'unanimité des usagers a le sentiment très vif de payer trop cher aux fournisseurs de machines les cartes dont ceux ci se sont réservé le monopole des ventes, font que l'arrivée sur le marché de la machine française "BULL" est accueillie avec sympathie. Mais ces considérations sont relativement peu de chose par rapport aux trois points suivants :

- a) La "BULL" est et sera vendue 25% à 40% moins cher que les machines concurrentes.
- b) La tabulatrice "BULL" 6 totalisateurs (pièce maîtresse de l'équipement) a une vitesse double de celle de la plus rapide des tabulatrices d'autres marques.
- c) Le fait que les machines "BULL" sont fabriquées en France leur confère un avantage marqué pour la fourniture aux Administrations Publiques, grosses consommatrices de machines à statistiques.

5. Organisation et situation commerciale actuelle

La concession exclusive de vente des machines "BULL" appartient pour la France à l'ASSOCIATION TECHNIQUE D'ETUDES INDUSTRIELLES & COMPTABLES (A.T.E.I.C.), Société anonyme au capital de 1.000.000F, Siège Social à Paris, 75 Avenue des Champs Elysées, dont le Conseil d'Administration est composé comme suit :

MM Jean BADER	Administrateur de Sociétés	Président
Vital VINDEVOGHEL	Ancien Directeur de Banque	Administrateur Délégué

Comte Ch. de BROCQUEVILLE	Ancien Premier Ministre. Ministre d'Etat de Belgique	Administrateur
Emile GENON	Administrateur de Sociétés	Administrateur
Aimé LAGRANGE	Administrateur de Sociétés	Administrateur
Henri POIRIER	Administrateur de la Société Générale, etc.	Administrateur
S.SCHMIDLI	Dir. Gal. Adj. De la Banque d'Escompte Suisse	Administrateur

A côté de noms universellement connus, ce Conseil comprend, en la personne de MM. Vital VINDEVOGHEL et Emile GENON, des compétences spécialisées depuis longtemps dans la vente de matériel mécanographique.

A l'étranger, un réseau d'agents est constitué dans la plupart des pays intéressants (Belgique, Suisse, Allemagne, Tchécoslovaquie, Italie, Espagne, Roumanie, Turquie etc.) Une propagande sous forme d'articles a provoqué de nombreuses demandes de renseignements ou de prise de contact (60 de Belgique, 50 de Suisse, 125 d'Allemagne, 10 d'Autriche, 20 de Tchécoslovaquie, 30 d'Italie, 10 d'Espagne, etc.) Une forte proportion de ces demandes émane d'Administrations Publiques et de Compagnies de Chemins de Fer.

Jusqu'à ce jour, l'organisation de ventes n'a pu que proportionner son activité aux possibilités de fabrication. Elle a actuellement en portefeuille 3.300.000 F de commandes fermes. Les entreprises qui utilisent actuellement les machines "BULL" non imprimantes sont au nombre de 13 à l'étranger, dont les Gouvernements norvégien et danois. En France, depuis la mise en service récente de la tabulatrice imprimante, trois entreprises les utilisent, dont la Direction Générale des ASSURANCES SOCIALES à Paris (Direction de l'Actuariat).

CONCLUSION :

Le marché des machines à statistiques accessibles aux machines "BULL" est suffisant pour ne laisser aucun doute sur la facilité d'absorption de la production prévue (50 équipements par an). Je crois savoir que, parmi les quelques vingt

actionnaires-usagers en train de se grouper, certains doivent passer des commandes immédiates ou rapprochées correspondant à une partie importante de la fabrication. C'est à dire qu'il n'y a aucun souci à avoir quant au démarrage de l'affaire au point de vue commercial.

Si donc celle-ci se présente également bien au triple point de vue fabrication, brevets et situation financière (d'éminents usagers vous diront d'autre part ce qu'ils en pensent), il n'y a aucune raison de douter de l'avenir de la Société EGLI-BULL

Maurice DRONSART
Chef des Services de Comptabilité de
la COMPAGNIE des LAMPES
Paris, janvier 1932

[Retour liste des annexes Histoire Bull et Aussedat](#)